**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

**Band:** 5 (1952)

Heft: 3

**Artikel:** Découverte du Cénomanien au môle (Haute-Savoie) : influences

possibles de la tectonique

Autor: Verniory, René

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-739533

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

## Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

René Verniory. — Découverte du Cénomanien au Môle (Haute-Savoie). Influences possibles de la tectonique.

Au sud de Saint-Jeoire (Haute-Savoie) à l'altitude de 740 m. existe un petit affleurement (4 m. × 2 m.) de Crétacé supérieur.

La différence notoire de faciès avec les « Couches rouges » étonne dès l'abord. On se trouve en présence d'un calcaire gris très clair, compact, sans aucune schistosité, assez dur, à cassure lisse et à patine beige clair. Les bancs (10 cm. d'épaisseur) sont accompagnés de marno-calcaires schistoïdes, verdâtres à taches gris-violacé foncé. Ces taches représentent dans la masse, soit des cylindres de 1-2 mm. de diamètre, soit des feuillets de même épaisseur, obliques par rapport à la stratification. En coupe longitudinale, à faible grossissement elles rappellent les restes de digestion laissés par des organismes limnivores.

Sous le microscope le *calcaire* montre un grain extrêmement fin. A part un unique grain de phosphate, les minéraux (quartz, mica, glauconie) sont inexistants.

Au contraire les *marno-calcaires* sont plus grossiers et contiennent un assez grand nombre de minéraux:

```
quartz anguleux: 8-10 par cm<sup>2</sup> (diam.: 45 \mu) glauconie: 1-2 grains par cm<sup>2</sup> (diam.: 60 \mu) phosphate; mica.
```

Les marno-calcaires et les calcaires contiennent une faune identique:

Globotruncana ticinensis Gandolfi; Globotruncana apenninica Renz; Globigerina cretacea d'Orbigny; Globigerinella aequilateralis Brady; Gümbelina globulosa Ehrenberg; Bolivina incrassata Reuss.

Textulaires, Radiolaires calcifiés, prismes d'Inocérames. En outre, on compte une soixantaine de débris indéterminables par mm².

En admettant les échelles stratigraphiques de O. Renz [1] et de R. Gandolfi [2], on se trouve en présence de Cénomanien.

Comparaison avec les régions voisines.

On constate:

- a) Une grande ressemblance avec le Cénomanien et le Turonien inf. des Préalpes externes [3] et également avec celui du Roc des Suets décrit par André Lombard [4]. Cependant, dans l'affleurement étudié, le calcaire n'est pas tacheté.
- b) Une notable différence avec le Cénomanien des Brasses [5] qui participe déjà au faciès « Couches rouges ».

Origine. — L'étude du Môle montre que l'on se trouve en présence d'un empilement d'écailles isoclinales. Les séries stratigraphiques étant incomplètes, il n'est pas encore possible d'assigner à chaque écaille son extension précise. Néanmoins, il apparaît que toute la masse est « pressée » obliquement avec une grande régularité entre les Préalpes externes et la nappe de la Brèche. Le plongement général (30°-40°) se fait en direction de cette dernière.

Ces écailles ont pu vraisemblablement arracher et entraîner entre elles quelque lambeau des éléments sous-jacents (Préalpes externes). On peut dès lors se demander si l'affleurement étudié ne représente pas un cas de ce genre.

Il n'est pas possible de trancher la question actuellement. Cependant, même si l'on était amené à considérer ce Cénomanien comme appartenant aux Préalpes médianes, il n'en subsisterait pas moins une intéressante similitude avec le faciès des Préalpes externes.

Chêne-Bougeries, Genève.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Renz, O., «Stratigr. und micropalaeont. Untersuchung der Scaglia (Obere Kreide-Tertiär) im zentralen Apennin », Eclogae geol. Helv., 29, 1936.
- 2. Gandolfi, R., «Ricerche micropal. e stratig. sulla Scaglia», Rivista italiana di Paleontologia, 48, 1942, XX, Memoria IV.
- 3. Verniory, R., « La géologie des Collines du Faucigny », extrait Bulletin Instit. nat. genev., tome LI.-A (fasc. III, ), 1937.
- 4. Lombard, André, «Les Préalpes médianes entre le Risse et Somman », thèse extraite Eclog. geolog. Helvetiae, 33, 1, 1940.
- Verniory, R., «Contribution à l'étude du Crétacé sup. des Préalpes médianes», extrait C. R. des séances de la Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève, 60, 1943.